



Bâti pour répondre au PEA-PME

Tocqueville Finance vient de lancer Tocqueville PME, un fonds qui entre dans le cadre du PEA-PME et géré selon un style stock-picking de type value.

TOCQUEVILLE Finance, la société de gestion du groupe La Poste spécialisée sur les valeurs moyennes, vient de lancer le fonds *Tocqueville PME*. Agréé le 8 novembre dernier par l'Autorité des marchés financiers, ce produit devrait répondre aux caractéristiques du PEA-PME. « Le gouvernement a pris conscience que la priorité des entrepreneurs était de trouver des ressources pour financer leur développement, c'est une bonne nouvelle. Nous avons souhaité accompagner ce mouvement en élargissant notre gamme de produits, indique Didier Roman qui pilote le fonds avec, dans un premier temps, Don Fitzgerald, pour la partie euro, et Matthieu Tassy, pour la partie obligations. Pour les investisseurs, les petites valeurs sont sources de surperformance par rapport aux large caps, hormis lors des crises de liquidité, comme celle que nous avons connue en 2007-2008. » La société n'a pas souhaité transformer un de ces fonds, lesquels portent généralement sur des thématiques particulières. *Tocqueville PME* aura pour indice de référence le CAC Small et ne sera pas sujet aux commissions de mouvement, mais comprendra une commission de surperformance acquise au bout de deux ans.

Des sociétés majoritairement françaises

Tocqueville PME sera un fonds de pur *stock-picking* investi sur des valeurs dont la capitalisation boursière est inférieure à 500 millions d'euros, avec une philosophie *value*. « Il s'agit des entreprises dont les barrières au financement sont les plus fortes », observe Didier Roman.

Il s'agira vraisemblablement de sociétés majoritairement françaises (75 %), mais aussi de la zone euro et de l'Europe (jusqu'à 10 % dans ce dernier cas). Au final, l'univers de valeurs est estimé à 400 pour la France et 3 000 pour l'Europe. Après un premier filtre quantitatif traditionnel, une sélection qualitative est opérée. « Là est toute l'expertise de notre société qui dispose de sa propre base de données, affirme Didier Roman. Nous rencontrons au moins deux fois par an les sociétés que nous détenons. Dans le domaine des *small et mid-caps*, il est primordial de disposer de ses propres outils. »

Les critères de sélection restent traditionnels : qualité du business model, du management, connaissance des motivations des actionnaires (famille, investisseurs, etc.), prise en compte des multiples de transaction selon les secteurs, valorisation des fonds propres, analyse de l'historique des performances boursières, entre autres, et l'allocation d'actifs est déterminée en fonction des cycles économiques. Une particularité : la société a demandé à un nombre limité de *brokers*, une liste de 25 valeurs recommandées avec un suivi trimestriel. « Cela nous aide à la réflexion et les contraint à s'engager à nos côtés », note Didier Roman. Afin de ne pas souffrir d'un risque sectoriel, le portefeuille ne pourra pas être surexposé de plus de 20 % à une thématique. Par ailleurs, il sera largement diversifié avec une moyenne de 60 valeurs, chacune ne pouvant pas jouer pour plus de 4 % de l'allocation. Quatre gérants seront donc rapidement associés à la gestion de ce portefeuille afin de saisir les bonnes opportunités d'investissement. Chacun est spécialisé sur une thématique ou une zone géographique spécifique, et bénéficie donc d'une certaine proximité avec les sociétés.

Vigilance sur la liquidité du fonds

Une poche obligataire sera également intégrée au portefeuille et sera plus ou moins importante selon les conditions de marché. Pour des questions de liquidi-

tés, ces titres seront émis par des sociétés à la taille plus importante, dans un premier temps du moins. D'ailleurs, les gérants observent attentivement la liquidité du portefeuille. « Lors de nos phases de test avant le lancement, nous avons pu céder 30 % de l'allocation sur un total de 30 M€ en une journée, ce en conservant la composition du portefeuille. »

Ce produit sera distribué via les réseaux de la Banque postale, Tocqueville Finance et par les partenaires historiques, les CGPI. « Le flot de souscription pourrait être sympathique, estime Didier Roman. Le marché devrait au moins attirer entre 800 millions et un milliard d'euros en 2014, même si certaines craintes sont encore vives chez les investisseurs, notamment en matières de fiscalité et d'aversion au risque. Néanmoins, les épargnants ont un goût prononcé pour le financement de l'économie régionale : aux services marketing et commerciaux de bien vendre cette solution ! » ■

Tocqueville PME (Part P : FR0011608421)

+ Points forts

- L'expérience de la société et des gérants sur les petites valeurs.
- Le recours aux obligations en cas de baisse des marchés actions.

- Point faible

Comme tous les nouveaux fonds, *Tocqueville PME* n'a pas de *track-record*, et comme tous les fonds de *small caps*, la liquidité est à surveiller de près.

😊 Notre avis

Un fonds qui devrait intéresser les épargnants sensibles à la thématique du *made in France* et à l'épargne de proximité.

✉ Contact

Eric Tajchman, directeur du développement de Tocqueville Finance
Tél. : 01 56 77 33 86
etajchman@tocquevillefinance.fr

